

300 ANS D'AVENTURES MARITIMES ET D'EXPLORATIONS SCIENTIFIQUES

VENDREDI 4 ET SAMEDI 5 FÉVRIER 2022

Dans le cadre des 300 ans de l'École de médecine navale, historiens, scientifiques et experts poseront leurs regards sur l'histoire de la première école de médecine navale au monde et partageront leurs réflexions sur des questions liées à l'anthropologie et la muséographie du patrimoine médical.

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022

14H-14H20 : INTRODUCTION GÉNÉRALE DU COLLOQUE

- Commissaire général de la Marine Vincent **Campredon**, Directeur du musée national de la Marine
- Médecin-général Guillaume de **Saint Maurice**, Professeur agrégé du Val-de-Grâce, Directeur de l'École du Val-de-Grâce

14H30-16H : TABLE RONDE N°1 « RACONTER L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE NAVALE »

14h30 : Présentation de la table ronde

- Camille Perez, Conservatrice du patrimoine, Cheffe du service de la conservation du musée national de la Marine, modératrice de la table ronde

14h35 : Écrire l'histoire de la médecine et de la santé : les sources archivistiques

- Marie Chouleur, Conservatrice du patrimoine, Cheffe de la division Sud-Ouest du Service historique de la Défense *Le Service historique de la Défense à Rochefort, héritier des archives et de la bibliothèque du port, conserve de nombreux documents sur l'enseignement et l'exercice de la médecine navale et la condition des populations, dont les marins et ouvriers de l'arsenal, depuis le 17^e siècle jusqu'à la décennie 1980, tels que dépêches du conseil sanitaire, matricules des officiers de santé, registres d'admission ou plans de de l'hôpital maritime. Il lui revient aujourd'hui de mener des travaux de classement, de description, et parfois de numérisation et de restauration, de ce patrimoine.*

14h50 : L'histoire de l'École de médecine navale de Rochefort

- Georges Durand, Président de l'Association de Santé Navale et d'Outre-Mer (ASNOM), selon un texte de Michel Sardet, docteur en histoire
Afin de donner une formation efficace aux barbiers, l'École de Chirurgie Navale de Rochefort est créée en 1722 dans les locaux de l'hôpital Charente. En 1788, est inauguré un nouvel hôpital de la Marine, dans lequel l'École de Médecine Navale est implantée. Les cours dispensés dans cette école ont pour but d'enseigner la médecine, la chirurgie, la pharmacopée aux chirurgiens navigants. Des enseignants de cette école ont aussi été membres des grandes académies françaises et ont contribué aux progrès de la médecine, de la chirurgie, des sciences et de la botanique. Les enseignements et formations s'adapteront aux nouvelles connaissances médicales ainsi qu'à la législation des professions médicales. Ces connaissances, et les collections, seront aussi enrichies par les grandes expéditions à travers le monde. En 1963, l'École de Médecine Navale ferme après avoir formé 6 572 chirurgiens navigants.

15h05 : Les personnels soignants navigants, premiers anthropologues

- Philippe Charlier, Directeur du département de la Recherche et l'Enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Lien zoom unique pour toutes les tables rondes :

<https://us02web.zoom.us/j/85907174201?pwd=-d29RazZCRUE1NUIPL200ND-ZUdjJ2UT09>

ID de réunion : 859 0717 4201
Code secret : 115067



15h20 : Accident, maladie, vieillesse : la gestion du risque professionnel chez les gens de mer du XVIIe au XIXe siècle

- Thierry Sauzeau, Professeur en histoire moderne, université de Poitiers

Les ordonnances de la marine de 1681 et 1689 placent les gens de mer français sous la contrainte du service à bord des navires du roi. En contrepartie, l'État affirme son intention d'atténuer l'impact, pour la main-d'œuvre maritime, des risques professionnels (accident, maladie, vieillesse). Ainsi, la création de la caisse des Invalides de la Marine accompagne la mise en place du Système des Classes. Ces deux rouages de la monarchie administrative nous ont laissé un océan d'archives qui permet, d'une part, l'étude des conséquences de l'exercice des métiers de la mer sur les corps et, d'autre part, l'évaluation des réponses apportées par ce filet de protection sociale inédit pour les époques considérées.

15h35 à 16h : Échanges et discussions

SAMEDI 5 FÉVRIER 2022

10H30-12H : TABLE RONDE N°2

« COLLECTER ET CONSERVER LES TÉMOIGNAGES DES OFFICIERS DE SANTÉ »

10h30: Présentation de la table ronde

- Vincent Guigueno, Directeur adjoint de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly - Jacques Chirac, modérateur de la table ronde

10h35 : La spécificité des collectes d'objets dans le Pacifique par le personnel de santé navale : l'exemple des frères Lesson, René-Primevère (1794-1849) et Pierre-Adolphe (1805-1888) et la série de l'École de médecine navale de Rochefort

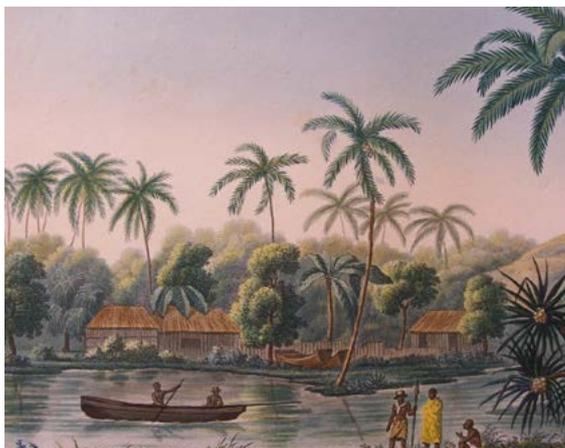
- Claude Stefani, Conservateur, Directeur des musées municipaux de la Ville de Rochefort

La collecte d'objets et de naturalia a été le fait, à une échelle plus ou moins grande, de tous les membres d'équipage des expéditions dans le Pacifique dès le XVIIIe siècle. À côté d'une collecte officielle, chacun tâchait, au risque de nuire à cette dernière, d'obtenir des artefacts des populations rencontrées. Il s'agissait d'acquisitions de « bonne fortune » et pas vraiment d'une collecte raisonnée, compte tenu des contraintes liées à la brièveté des escales et à la personnalité des collecteurs. Pourtant, pour le groupe très particulier des personnels savants, on peut discerner un certain intérêt pour des types de pièces répondant aux préoccupations scientifiques, ainsi ce qui touche à la botanique, à la zoologie ou aux pratiques corporelles. C'est ce qui ressort des deux collections des frères Lesson et de ce qui reste de celles déposées à l'École de médecine navale de Rochefort au XIXe siècle.

10h50 : Épistémologie et rhétorique des ouvrages français de médecine navale du XVIIIe siècle

- Alexandre Couturier, Archiviste paléographe, Conservateur stagiaire des bibliothèques

La multiplication des ouvrages imprimés français dédiés à la « conservation de la santé des gens de mer » à partir des années 1760 atteste d'un intérêt croissant pour le sort des marins du royaume. Ces écrits mettent en œuvre un socle européen de connaissances profitables aux officiers et aux capitaines pour mieux encadrer les conditions de vie à bord. Leurs auteurs prennent soin de confronter diverses observations aux grandes doctrines médicales du XVIIIe siècle. Cette intervention aura donc pour but de présenter les principales caractéristiques d'une littérature plus citée que connue.



11h05 : Pierre-Adolphe Lesson, officier de santé navale : des expéditions scientifiques à la navigation bibliothécaire

- Olivier Desgranges, Conservateur en chef des bibliothèques, Directeur-adjoint à la direction Culture à la Communauté d'Agglomération Rochefort Océan (CARO)

En 1888, Pierre-Adolphe Lesson lègue à la ville de Rochefort ses manuscrits, une partie de ceux de son frère René-Primevère, ainsi que leur riche bibliothèque. Cette importante collection permet de comprendre le parcours intellectuel de deux officiers de santé navale formés à l'école de Rochefort, et la manière dont ils se situèrent à la jonction entre une « anthropologie » de terrain et un travail de savant de cabinet qui véhicule et réinterprète l'héritage livresque des premiers contacts entre Européens et insulaires du Pacifique Sud.

11h20 : La conservation des collections en fluide et spécimens naturalisés

- Sophie Cersoy, Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle

11h35 à 12h : Échanges et discussions

14H-15H30 : TABLE RONDE N°3

« TRANSMETTRE ET PRÉSENTER AUX PUBLICS LES COLLECTIONS MÉDICALES ET DE SCIENCES NATURELLES »

14h : Présentation de la table ronde

- Charlotte Drahé, Administratrice des sites de Rochefort, Musée national de la Marine

14h05 : Le muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle

- Élise Patole-Edoumba, Conservatrice en chef du patrimoine, Directrice des musées municipaux et du muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle

Le muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, institution de plus de 200 ans, conserve aujourd'hui 350 000 lots de spécimens et objets originaires du monde entier. Au sein des différents fonds figurent des objets et restes humains qui témoignent de l'intérêt des anciens collectionneurs et conservateurs pour la santé. Ces pièces sont l'héritage du cabinet d'Histoire naturelle de Clément Lafaille (1740-1782), de l'activité de l'ancienne société de médecine de La Rochelle (1840-1940) ainsi que des fonds ethnographiques extra-occidentaux constitués au début du 20e siècle parfois auprès des familles des officiers de Santé de l'école de médecine navale de Rochefort.

14h20 : L'exposition du patrimoine médical : quelle place au sein des collections patrimoniales ?

- Michèle Périssère, Conservatrice en chef du patrimoine, Responsable du musée du Service de santé des Armées, Paris

14h35 : Heurs et malheurs des patrimoines hospitaliers. Quelles ressources pour quels acteurs ?

- Jacques Poizat, Maître de conférences en sciences économiques, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

Après avoir rencontré un certain engouement dans les années 1990, la sauvegarde du patrimoine hospitalier connaît maintes vicissitudes depuis le début du XXIe siècle. Cependant rien n'est perdu. Une étude de l'OCIM, conduite en 2019 auprès de 110 établissements, a montré une fois de plus la grande richesse des collections liées à la santé, le dynamisme des actions de valorisation, l'importance des partenariats ainsi que la diversité des publics. Un avenir existe bel et bien pour les patrimoines hospitaliers, à condition que les organisations concernées les considèrent et les gèrent comme un « patrimoine ressource » et s'engagent dans des démarches participatives qui impliquent toutes les parties prenantes. De fait les questionnements, récurrents depuis un siècle, s'articulent autour de la conservation/valorisation des collections, des moyens mobilisés, des réseaux, de la médiation et des publics mais aussi, plus fondamentalement, de l'utilité et des fonctions sociales de ces patrimoines.



14h50 : La médiation des collections anatomiques auprès des publics

- Caroline Ducoureau, Conservatrice du patrimoine, Directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique, Université de Montpellier

La faculté de médecine de l'Université de Montpellier abrite une collection anatomique d'importance, présentée dans une galerie majestueuse construite à cet effet à la mi-XIXe siècle. L'origine de cette collection date des dernières années de la Révolution française, qui fut une période de profonde réforme de l'enseignement de la médecine et de la chirurgie, avec la création en 1794 de trois Écoles de Santé en France (Paris, Strasbourg et Montpellier), accompagnées chacune d'un conservatoire comprenant un cabinet d'anatomie destiné à l'enseignement pratique. La collection, qui est constituée quasiment pour une moitié de restes humains relatifs à l'anatomie humaine normale et pathologique, s'enrichit au cours des XIXe et XXe siècles par l'activité même de l'École pratique d'anatomie et de chirurgie, et grâce aux nombreux dons de professeurs ou de chirurgiens. Elle est ainsi un témoignage remarquable des méthodes d'enseignement de l'anatomie avant l'avènement moderne de « l'anatomie du vivant ». L'Université de Montpellier est aujourd'hui confrontée à des problématiques complexes, telles que la difficile conservation de cette collection ou sa présentation, non seulement au public médical auquel elle était à l'origine destinée, mais également au grand public.

15h05 à 15h30 : Échanges et discussions

15h45 à 16h : Conclusion



Colloque gratuit en ligne

Tables rondes retransmises en ligne (cf page 1) et disponibles sur demande
Informations à rochefort@musee-marine.fr ou au 05 46 99 86 57

